

Qui est votre Teki ?

Par **Kim Taylor** Sensei, 7e dan Renshi (**Sei Do Kai, Canadian Kendo Federation**) billet **FaceBook** du 10 décembre 2016



Précisément qui est ce mystérieux Kasso Teki dont nous entendons parler dans le laido ? Ce gars contre lequel nous sommes censés nous battre, dont la position est le Riai de ce Kata depuis tant d'années. (Kasso Teki est l'ennemi invisible que nous combattons avec notre sabre se balançant dans l'air et le Riai est le principe du Kata.) Savoir ce que le Teki est supposé faire est considéré comme une connaissance profonde plusieurs années après que nous ayons découvert que le type est en face de nous).

Récemment, j'en suis arrivé à l'histoire qui suit et que je pensais partager avec vous puisque je suis toujours là pour partager des choses. (Une autre histoire pour un autre jour).

D'abord, du 1er au 3e dan dans la fédération de Kendo (*canadienne*), Il est supposé que vous appreniez les pas de danse du Kata. Quel pied va où ? Donc, comme vous pouvez vous y attendre, ces élèves n'ont pas beaucoup de temps à consacrer à voir quelque chose d'invisible, ils regardent leurs pieds et leurs mains, leur sabre et leur tenue qui s'est d'une manière ou d'une autre entortillée avec leur Saya. Mais vers la fin de cette période (environ trois ans), comme les étapes sont mémorisées, ils peuvent prendre conscience de ce qu'ils sont censés faire, en particulier de ce qu'ils sont censés couper. A ce stade, on dit que Teki est exactement comme vous, de la même taille, de la même forme, de la même adresse, juste un tout petit peu plus lent que vous.

Cela signifie que vous pouvez le battre à chaque fois, comme vous travaillez principalement à l'intérieur de vous-même, rendant le Kata fluide et beau. Pour beaucoup de gens, les choses peuvent ne jamais aller au-delà de ce stade des yeux principalement tournés vers leur propre tête alors qu'ils essaient de faire passer leur sabre d'un point de contrôle à un autre. C'est le Kasso Teki qui est censé les sortir de ce piège.

Pour ceux qui sont un peu plus spirituels, vous pouvez fabriquer votre Kasso Teki en vous-même. Seulement les parties vraiment méchantes et horribles de vous-même de telle sorte que vous réduisiez vos propres faiblesses à chaque Kata. Quand ces choses reviennent en vous (au Noto), il y en aura juste un peu moins à chaque fois. Pratiquez suffisamment longtemps et vous pourriez devenir une meilleure personne.

Du 4e au 5e dan les directives de passage de grades de la fédération de Kendo spécifient que vous êtes en train de peaufiner et de perfectionner votre technique de manière que le 5e dan soit la dernière fois où vous pouvez être jugés

strictement sur "le Livre". Les gens me demandent ce qu'est ce "Livre", c'est le manuel de laido de la Fédération Japonaise de Kendo. Ce petit bout de chose que vous avez lu et dont vous dites "je sais tout ça" et que vous avez jeté sur une étagère. C'est la chose à laquelle se réfèrent les Sensei en visite quand ils disent "avez-vous lu le Livre ?" environ deux minutes après le début du stage. Ne le lisez pas, étudiez-le.

Alors, que fait Kasso Teki pendant que vous perfectionnez toute cette technique ? Qui est-il ? Au 4e dan, il est le même vieux type qui est juste un peu plus lent que vous, mais vous devriez le considérer comme un vrai crétin. Lorsque vous commencez votre premier Kata, (Mae), vous tirez votre sabre avec l'intention de refouler votre Teki, de le faire reculer à cause de votre position supérieure et du manque d'ouvertures qui lui permettrait d'attaquer. S'il dit "Désolé", vous remettez votre sabre dans votre Saya et vous vous rasseyez.

Mais il ne le fait pas. Il persiste à vous attaquer alors que vous atteignez Saya Banare (séparer du fourreau, le point où vous coupez), vous devriez être vraiment, vraiment en colère pour qu'il vous force à le tuer. "Imbécile, idiot, pourquoi me fais-tu faire ça!"

C'est le début pour sortir de votre propre tête et de rentrer dans le monde avec votre lai. Du 1er au 4e dan il y a six ans de pratique, assez de temps pour obtenir un diplôme universitaire et un bon morceau d'étude de deuxième cycle pour démarrer. Il est temps d'aller au delà de la danse des points de contrôle. Insuffler un peu d'émotion dans la situation est une façon de faire.

Mais l'émotion n'est pas très utile dans un combat, quelque soit l'efficacité de votre façon de sortir de votre propre tête. Au 5e dan, votre Teki est maintenant quelque peu meilleur que vous, donc vous ne pouvez pas vous permettre de vous mettre en colère. En fait, vous luttez maintenant pour garder son rythme. Vous devez utiliser toutes les ruses en votre pouvoir, vous devez être parfait dans votre technique, vous devez commencer à utiliser les choses qui ne sont pas dans le livre, les petits détails de synchronisation, les ajustements internes dans vos hanches qui vous ancrent au sol, les choses que vous ne pouvez pas obtenir d'un livre ou d'une vidéo. Il est meilleur que vous, battez-vous, luttez, gagnez. Il y a beaucoup de sueur à ce stade, beaucoup de jambes tremblantes, de longues heures d'entraînement seul. Beaucoup de réflexion et de recherche, juste pour avoir une chance de défaire cet adversaire.

Comme il se doit, vous faites cela depuis dix ans maintenant. C'est long et vous avez maintenant besoin d'un très bon adversaire pour continuer à vous améliorer.

Alors qu'en est-il du 6e dan? Où aller face à un adversaire supérieur ? Vous vous placez où cela n'a pas d'importance tellement votre Teki est bon. Il est maintenant infiniment meilleur que vous mais vous n'y faites pas attention. Le Dojo est à vous, ainsi que lui. Ça fait quinze ans d'études, vous êtes maintenant chirurgien, associé dans un cabinet d'avocats, docteur, avec l'ego qui va avec. Y a-t-il quelque chose que vous ne pouvez pas gérer ? Non. Montrez-le !

Wow, si c'est un 6e dan, qu'est-ce qu'un 7e ? Pas ce que vous pourriez penser. Au 7e dan, vous devez perdre cet ego. Pas le noyau dur de confiance que vous aviez au 6e dan, mais quelque peu (quelque peu ?) d'arrogance énervante qui vous recouvre comme l'odeur d'une ferme porcine ou d'une baraque à poisson. Vous ne réalisez pas qu'elle est là, vous êtes habitué à l'odeur, mais ceux qui vous entourent le réalisent certainement. En quelque sorte ça fait bondir les gens loin de vous. Et c'est ce que ressent Teki aussi, en mieux ou non, il bondit au loin.

Au 7e dan, votre Teki commence à s'effacer et à disparaître, il change comme vous le souhaitez. Au lieu d'être un adversaire, il est devenu un partenaire d'entraînement, travaillant avec vous, quelqu'un à embrasser, quelqu'un qui va vraiment essayer de vous couper la tête, de vous défier à chaque instant, ne se relâchant jamais. Il est un partenaire parce que vous ne pouvez pas vous améliorer sans défi, vous n'avez pas peur qu'il vous ôte un bras, vous en accueillez la possibilité.

L'ego s'estompe à cause de deux choses. Tout d'abord, après plus de 20 ans de pratique, vous commencez à vous apercevoir de votre propre mortalité. Il n'y a plus l'attitude "Immortel" du 6e dan, vous comprenez que vous n'êtes pas là pour toujours, ces élancements dans vos genoux, les petits coups dans les épaules sont de petits indices. Cette faiblesse dans votre propre corps vous amène à prendre soin (le remarquant pour la première fois dans certains cas) de la fragilité des autres et vous devenez plus doux.

En plus de connaître votre propre mortalité, vous avez aussi l'exemple des 8e dan et des Hanshi, là, au-dessus de vous. Les Hanshi sont aussi loin au-dessus de vous en tant que 7e dan que vous l'êtes d'un débutant. Malgré tout, ils vous parlent. Zut, ils parlent aux débutants ! Incroyable, comment ne pas prendre leur exemple ?

En termes pratiques, vous pouvez voir ce qu'est un 7e dan si vous allez à suffisamment de stages. Quand le 7e dan sera en charge du stage, il en sera en charge, sans discussion, il vous dira quoi faire, il dirigera votre pratique et votre vie sans hésitation, sans aucun doute. Si vous avez une question, il répondra immédiatement et vous serez satisfait. Défiez-le et il va sourire et vous expliquer davantage sans vous couper la tête.

Pourtant, mettez ce même 7e dan dans une pièce avec un 8e dan et il se taira. Difficile à croire mais il le fait, il écoute assidûment ! Il aide, il n'enseigne que ce que le 8e dan enseigne, il confirme les instructions dont il aurait pu vous dire que vous vous trompiez dix minutes plus tôt avant que le 8e dan ne le démontre. En d'autres termes, il se soumettra instantanément et complètement aux enseignements d'un 8e dan ou d'un Hanshi. Pourquoi ? Rappelez-vous ce Teki qui s'efface et disparaît, ce partenaire d'entraînement. Il y a beaucoup de chemins vers le sommet de la montagne et le 7e dan est parfaitement capable de se déplacer d'un chemin à l'autre pour aider ceux qui viennent après.

Ce n'est pas une compétition à ce stade. Il n'y a pas de place pour l'ego ici.

Les 8e dan et les Hanshi ? Je ne sais pas à quoi ressemble leur Teki. Nous tous, je suppose, ils sont aux affaires et nous, nous sommes les Teki.

Tout ceci n'est qu'une histoire bien sûr, vous connaissez des 7e dan égotistes, des 5e dan qui n'essaient pas et des 6e dan qui sont doux et gentils.

Ce n'est qu'une histoire d'adversaires invisibles. Ils ne sont pas réels, n'est-ce pas ?

Kim Taylor, 7e dan Renshi, Sei do Kai (Canada), 10 décembre 2016